

## LES CROISADES

(Pour le GLANEUR)

Il s'est toujours rencontré des écrivains blâmant et critiquant les guerres du Moyen-Age appelées *Croisades*, guerres qui réunirent les suffrages des plus grands comme des plus saints personnages de leur temps. On s'est même permis d'affirmer hautement qu'elles n'étaient que des superstitions grossières, voire même une piété aveugle mêlée à d'inutiles efforts, ayant néanmoins coûté deux millions d'hommes à l'Europe.

N'y a-t-il pas une déplorable pauvreté de jugement à ne pas voir ce qu'il y eut de beau et de social dans les *Croisades* ! En effet, et il faut bien le remarquer, c'est au nom sacré de la religion que le Moyen-Age s'arma pour aller refouler au fond de l'Asie le flot toujours envahissant des peuplades musulmanes. Au huitième siècle, plusieurs contrées de l'Espagne subirent le joug des Sarrasins, et les autres pays se voyaient menacés du même sort dans les siècles suivants. Il est donc évident qu'il y avait dès lors un puissant motif de prévenir toute éventualité.

Mais il existait un autre mobile propre à réveiller l'ardeur des peuples : la délivrance des Saints-Lieux et des Chrétiens de la Palestine. Jérusalem était devenue un lieu d'horreur et de désolation ; l'infidèle y promenait sa rage san-